

LES SANCTUAIRES DÉDIÉS A SAINTE ANNE.

I. SAINT-THOMAS DE MONTMAGNY.

Maintes fois nous avons eu l'occasion de rappeler à nos lecteurs les diverses manifestations de la dévotion de nos pères envers la bonne sainte Anne. Pour eux comme pour nous, le sanctuaire préféré, parce qu'il était le sanctuaire privilégié parmi les autres, c'était celui de sainte Anne de Beaupré. Ainsi lisons-nous des enfants d'Israël. Ils possédaient en différents endroits des lieux consacrés à la prière, mais le temple de Jérusalem avait leur prédilection, parce que le Seigneur y faisait paraître d'une façon plus éclatante les effets de sa bonté. En plusieurs localités, on obtenait de l'autorité ecclésiastique la faveur d'avoir sainte Anne pour titulaire de la paroisse; en d'autres, on érigeait des autels sous le vocable de la même sainte. Quelquefois on était assez heureux de se procurer de ses reliques. Alors ces sanctuaires fortunés devenaient un lieu de pèlerinage pour les fidèles trop éloignés de sainte Anne de Beaupré. Celui de saint Thomas de Montmagny fut de ce nombre.

Le voyageur qui descend le majestueux Saint-Laurent aperçoit sur la rive sud, à une distance d'environ 12 lieues en bas de Québec, une belle, grande église dont la flèche à haute cime domine une superbe petite ville de trois mille âmes à peu près. C'est saint Thomas, dont les habitants, ensemble avec ceux de la campagne environnante, forment une paroisse unique. Quand même nous n'aurions pas de témoignages authentiques pour nous apprendre le lieu d'origine de cette population industrielle, le nom de Basse Bretagne donné à l'un des plus beaux rangs de la paroisse, les goûts aventureux des ancêtres pour la pêche sur les côtes de l'Atlantique, qu'on y voit encore de nos jours dans leurs descendants, et surtout la dévotion, la confiance envers sainte Anne, dont le culte est si cher au cœur